

utérinos. Ce qui se passe du côté de l'intestin à la suite de lavements glycérinés explique bien le rôle que peut jouer la glycérine dans l'utérus; il y a là non seulement l'augmentation de la sécrétion muqueuse, mais en même temps la stimulation de la couche musculaire, avec contractions laissant une sensation de ténèse après l'évacuation intestinale.

3^e C'est surtout par ses propriétés hygrométriques qu'agit la glycérine dans l'utérus. Son pouvoir hygrométrique est tel qu'elle s'assimile le liquide amniotique qui transule à travers les membranes, d'où résulte, par la diminution du liquide dans la poche, un véritable collapse de l'utérus, comme cela arrive dans les cas d'accouchement où les membranes se rompent et laissent couler le liquide de l'amnios.

Les accidents dus à l'antipyrine.

Le Dr RONDOT, de Bordeaux, a publié dernièrement la partie de son cours de thérapeutique consacrée à l'antipyrine. Il a insisté sur les divers accidents produits par ce médicament devenu, on le sait, d'un usage banal, à tel point que les pharmaciens en donnent à qui en veut prendre, même sans ordonnance de médecin.

M. Rondot attire l'attention sur l'état des reins, qui, en l'état de maladie, peuvent ne pas éliminer une proportion suffisante d'antipyrine. Pour plus de sûreté, il ne commence que par de petites doses.

Même au cours d'un traitement bien supporté, l'antipyrine peut produire des phénomènes d'intoxication, consistant en nausées, vomissements, douleurs épigastriques, diarrhée, éruptions cutanées éphémères, sueurs profuses, bouffissure de la face, et même cyanose et collapse.

La fréquence de ces accidents est susceptible de varier. Les éruptions cutanées: érythème, roséole, rougeole, urticaire, vésicules, la plupart du temps s'accompagnent de fièvre et de prurit. Leur durée est de deux à cinq jours, et elles siègent de préférence aux genoux et sur la continuité des membres, notamment dans la région des extenseurs. On peut même voir surve nir de l'œdème, du purpura, des ecchymoses, des escarres du sacrum.

Dans les cas de fièvre typhoïde, l'antipyrine peut déterminer de l'algidité, du collapse, du coma ou des convulsions. L'abaissement exagéré de la température est aussi un effet grave, de même que les sueurs profuses et la diminution des urines. Cet abaissement thermique coïncide avec le refroidissement de la peau et des muqueuses et s'accompagne d'engourdissement et